

KITASONO KATUÉ

la révolution plastique



Jean-François Bory, Jacques Donguy,
Kitasono Katué. 1902-1978
 A.D.L.M.N. Les Presses du réel, 320 p., 24 euros

L'ouvrage présente la première monographie en français de l'artiste poète Kitasono Katué (1902-1978), figure majeure de la littérature japonaise d'avant-garde.

« La poésie est un passeport pour tous les arts. Quiconque veut faire quelque chose dans le monde des arts doit saisir sa propre poésie. Tous les arts ne sont rien qu'une variation de la poésie ; en ce sens, cela n'a pas de sens de dire que la photographie est plus facile à faire que la poésie ou que le roman est plus difficile que la poésie. »

Kitasono Katué, *VOU* n°61, 1958

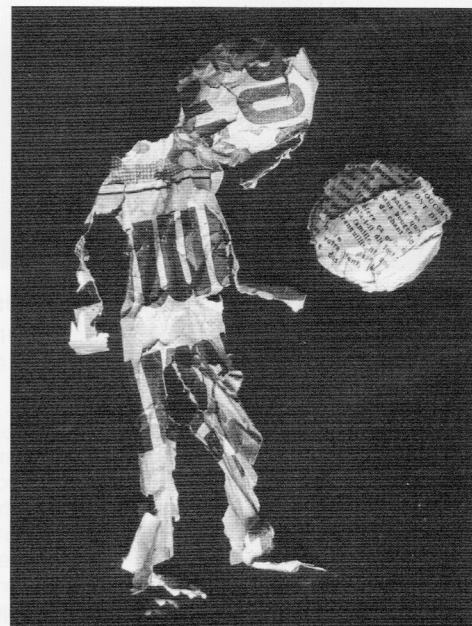
■ Tandis que, en 1924 à Tokyo, la traduction du *Manifeste futuriste* de Marinetti (1909) avait profondément marqué l'espace poétique expérimental depuis une bonne décennie, l'Occident ignorait tout de l'avant-garde japonaise, représentée par le groupe de la revue *Ge Gimgigam Pururu Gimgem* (GGPG), très au fait du dadaïsme, du surréalisme et des futurismes, dans laquelle son chef de file, Kitasono Katué publiait déjà son propre manifeste *Concept 999* ainsi que ses premiers poèmes visuels. Celui que, dès 1936, Ezra Pound surnommait « Kit Kat », probablement par référence allusive à un club de poètes anglais, le « Kit-Cat Club », fonde en 1935 la revue *VOU* – titre dont l'asémantème est du même type que *DADA* –, qui publie le premier chapitre de

ABC of Reading de Pound (n°7), puis un fragment des *Cantos* (n°12).

Le poète américain, avec qui Kitasono Katué entretiendra une correspondance suivie jusqu'en 1959, sera désormais la pierre angulaire de sa réception internationale, le faisant découvrir au poète brésilien Haroldo de Campos, avant de lui ouvrir les portes de la revue italienne *Broletto* en 1938, de l'anglaise *Townsmen*, puis de l'américaine *New Directions*. Pour ce qui est de sa réception en France, signalons, sept ans après la traduction par Eugen Gomringer de « Monotonie de l'espace vide » dans le numéro 8 de la revue suisse *Spirale*, les publications de poèmes plastiques dans les revues *Robho* (n°2, 1967), *Approches* (n°3, 1968), *Agentzia* (n°11-12, 1969), *l'Humidité* (n°3, 1971), ou encore *Doc(k)s* (n°7/8 « Spécial Japon », 1977). Mais on retiendra surtout, dès les années 1960, le rôle qu'ont joué Pierre Garnier, qui a accueilli un poème plastique dans son *Spatialisme et poésie concrète* (1968), et plus encore Jean-François Bory, qui n'a cessé de soutenir l'œuvre du plus important poète d'avant-garde japonais jusque dans cette première monographie qui lui est consacrée.

ANTI-POÉSIE

Cette somme, très agréable à lire et richement illustrée, qui donne à voir l'évolution de l'œuvre depuis les poèmes visuels et concrets jusqu'aux poèmes plastiques et « poèmes-photos », est sans aucun doute amenée à constituer une référence dans l'espace francophone, voire international. Du témoignage de Jean-François Bory aux documents et témoignages les plus divers – dont le long en-



De gauche à droite : Kitasono Katué. (Ph. DR). Kitasono Katué. *Night Figure*. *Plastic Poem*, *VOU* n°148, 1975

tretien de 1975 entre Kitasono Katué, Kohei Sugiura et Seigo Matsuoka –, en passant par la contribution substantielle de Jacques Donguy, c'est toute une trajectoire dans le champ avant-gardiste mondial qui se trouve décryptée. Ressortent de ce parcours le rôle joué par l'émulation entre les revues *VOU* (1935-1978) et *ASA* (1964-1977) [1], les caractéristiques du surréalisme japonais, ainsi que la révolution qu'opéra Kitasono Katué en extrayant « la sentimentalité de la poésie » (Jacques Donguy), en la débarrassant des « méthodes poétiques qui ne sont que le guignol de toutes les idées », telles que symboles, métaphores et satires, en défendant l'anti-poésie conçue comme « une poésie faite et développée dans un monde qui n'a plus rien à voir avec la poésie pure », et en dépassant la poésie concrète post-surréaliste par une *idéoplastie* (Pound) entendue comme « un "dispositif pour un poème" où rythme et signification ne sont pas les facteurs essentiels (2) ».

On regrettera seulement que ne soit fait nulle mention, pas même dans la bibliographie, des travaux de Marianne Simon-Oikawa depuis sa thèse en 1999, pourtant indispensables à l'étude détaillée de l'avant-garde poétique japonaise et de l'œuvre de Kitasono Katué. ■

Fabrice Thumerel

1 La revue *Association for Study of Arts (ASA)* s'éteint également avec la disparition de son fondateur, Seiichi Nii-kuni (1925-1977). 2 « Note sur la poésie plastique », *VOU* n°104, 1966.